



Les représentations sociales, les attitudes et les motivations dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université de Béchar.

Social representations, attitudes and motivations in teaching /learning French as a foreign language at the university of Béchar

Dr. MEYAHI Houari
Université Tahri Mohamed Béchar
(.Algérie)
Meyahi.houari@gmail.com

Résumé:	informations sur l'article
<p><i>Cet article tente d'organiser la réflexion autour de l'impact des représentations sociales sur l'enseignement du français à l'université de Béchar. Comme nous le savons, la dimension socio-affective de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, qui comprend les notions telles que les représentations sociales, les stéréotypes, les attitudes et la motivation des étudiants, se penche sur les rapports existants entre la didactique des langues et la sociologie. Cet article tente à répondre aux questions suivantes: quelles sont les représentations sociales dominantes chez les étudiants de licence option français vis à vis de la langue française, à l'université de Béchar ? Comment ces représentations sociales pourraient-elles impactersur l'enseignement /apprentissage du français?</i></p>	<p>Reçu 06 Décembre 2021 Acceptation 29 Octobre 2022</p>
	<p>Mots clés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Etudiants ✓ Enseignement ✓ Apprentissage ✓ attitude
Abstract :	Article info
<p><i>This article attempts to organize the reflection around the impact of social representations on the teaching of French at the University of Béchar. As we know, the socio-affective dimension of language teaching and learning, which includes notions such as social representations, stereotypes, attitudes and motivation of students, looks at the relationships between language teaching and sociology. This article has two questions to answer: What are the dominant social representations with regard to the French language among undergraduate students with French option at the University of Béchar? To what extent do these social representations influence the teaching / learning of French?</i></p>	<p>Received 06 December 2021 Accepted 29 October 2022</p>
	<p>Keywords:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ students ✓ teaching ✓ Learning ✓ attitude

1. INTRODUCTION

La langue est un système acquis qui sert à l'échange entre les membres de la même communauté ou des communautés différentes dont la finalité est de faciliter la communication. On espère à travers son enseignement de rendre l'apprenant, un individu capable d'utiliser la langue, dans les meilleures conditions et le plus rapidement possible. La finalité de l'enseignement est de doter et d'installer chez l'apprenant une compétence communicative qui lui permette d'être capable d'agir et d'interagir dans des situations de communication authentiques à l'écrit comme à l'oral. Apprendre une langue étrangère est souvent synonyme de la culture. La langue permet l'ouverture sur le monde, autrement dit, la maîtrise d'une langue étrangère permet à l'étudiant d'avoir une nouvelle conception de la vie à travers les valeurs et les principes transmis par cette langue ce qui lui permettra bien évidemment de s'épanouir. sa connaissance c'est une connaissance d'une culture, d'une civilisation avec ses valeurs et ses modes propres.

La problématique :

Ce que nous constatons que nos étudiants rencontrent plusieurs difficultés, que ce soit durant leur cursus universitaire ou dans la vie professionnelle, un constat fait par les inspecteurs, nous tenterons par ce

modeste travail de mettre en exergue les difficultés ainsi que les obstacles qui sont à l'origine de ce constat négatif. Notre problématique est la suivante ;

- Quelles sont les entraves réelles rencontrées par les étudiants lors de leur cursus de formation. Du coup, Notre question de départ était de savoir comment l'étudiant dans le sud algérien percevait-il la langue française ? Que représentait-elle pour lui ? Quelle était son utilité ?

En ce qui concerne les hypothèses, on peut les résumer comme suit ;

- Plusieurs facteurs influencent l'apprentissage, les facteurs affectifs et les facteurs cognitifs. Parmi les facteurs affectifs nous pouvons citer les représentations et la motivation qui pourront avoir un rôle efficace et important pour aider le développement des compétences réelles dans une langue.

- Les conduites de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue diffèrent selon le fait qu'elle est ou non accessible dans l'environnement immédiat de l'apprenant. Déterminer le statut de la langue française en Algérie n'est pas une entreprise facile. En Algérie, c'est l'absence de prise en compte des spécificités régionales, notamment celles concernant les régions du Sud.

- Pour les objectifs de ce modeste travail?

- Notre étude, en définissant les caractéristiques d'un contexte particulier, constitue une première étape vers la contextualisation des contenus didactiques relatifs à l'enseignement/ apprentissage de la langue française. Elle tente à atteindre les objectifs suivants :
- Établir une typologie des difficultés rencontrées par les enseignants et par les apprenants et en expliquer les raisons.
- Cerner les représentations relatives à la langue française chez les apprenants
- Déterminer l'impact des représentations relatives à la langue française.

Notre recherche porte sur les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de troisième année licence du département des langues section de français à l'université TAHRI Mohamed à Béchar, dans le sud algérien.

La notion de représentation est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission. Les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser.

Il est important de mentionner, que le concept de représentation est apparu avec le sociologue E. DURKHEIM (1859-1917) qui distingue les représentations collectives (partagées, stables, contraignantes) des représentations individuelles (variables). Ces représentations collectives reconstruisent la réalité : elles sont organisées, homogènes, communes, préservent le lien social et préparent à l'action. Dans le début des années soixante 1961, le concept de représentation a été repris en psychologie sociale par MOSCOVICI S. qui théorise la notion de représentations sociales, elles sont à la fois forgées, transmises, acquises dans des processus interactifs. Elles sont définies comme ayant un double rôle « d'une part celle de permettre aux individus de structurer leur action dans le monde social, d'autre part celle de leur permettre de communiquer, en les dotant d'un code commun» (MOSCOVICI S., cité par MONDADA L. 1998, P.128).

2. échantillonnage

Nos constats de départ ont concerné, certes, des étudiants universitaires filière de français l'université de Béchar, les étudiants de 3ième année français dont l'âge varie entre 20 et 22 ans, la majorité est du sexe féminin 22 soit 73.33% pour le sexe masculin 08 soit 26.66% . C'est à ce cycle, en effet, que commence la récolte des résultats de l'enseignement/

apprentissage du français. En effet, premièrement, c'est une porte vers le monde professionnel dans la mesure où après quelques mois, ils pourront entrer dans la vie active ; Deuxièmement, ils accèdent au master et, par conséquent, ils sont supposés avoir la capacité de parler spontanément pendant les cours.

Nous avons favorisé le questionnaire comme outil principal de l'enquête. Ce choix a été motivé par les conditions de sa passation qui ne nécessitait pas notre présence « C'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits ».¹

3. Le questionnaire

Pour que notre enquête soit totalement objective et fiable, nous avons distribué des questionnaires aux étudiants de la 3^{ème} année licence de français à l'université TAHRI Mohamed - Béchar.

3.1. Après trois années de formation, êtes-vous satisfaits de votre niveau ?

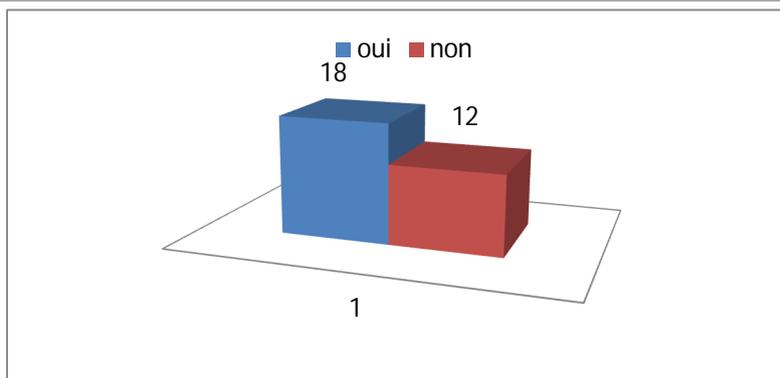
Oui : Non : Pourquoi ?

		Taux
Oui	18	60%
Non	12	40%
Total	30	100%

a) Phase descriptive :

En réponse à cette question relative aux méthodes utilisées, nous avons eu les réponses suivantes :

- En première année j'ai failli abandonner mais avec le temps j'ai pris confiance et maintenant je ne peux pas dire satisfait mais motivé pour apprendre.
- Je pense que le chemin est encore long pour être satisfait mais je suis dans la bonne voie.
- Je peux dire que le volume horaire réservé à l'oral ne permet pas la familiarisation avec la langue.
- De la première année jusqu'aujourd'hui, j'ai appris beaucoup de choses.
- Sincèrement, je ne suis pas satisfa



b) Analyse :

Le taux de satisfaction qui est de 18 étudiants soit 60% est supérieur à celui de la non-satisfaction qui est de 12 étudiants soit 40%, mais en lisant les commentaires des étudiants on s'aperçoit qu'ils ne sont pas réellement satisfaits, ils se plaignent en avançant plusieurs arguments reflétant leur motivation et non pas leur satisfaction.

Alors, on peut se poser la question suivante qu'est ce qui fait défaut dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université, l'étudiant algérien a fait durant son cursus scolaire dix années de scolarisation depuis la troisième année primaire, il apprend le français, mais le constat est amer et décevant, des futurs licenciés en langue française ne sont pas en mesure ou plutôt rencontrent d'énormes difficultés en rédigeant un court paragraphe en français à l'oral comme à l'écrit.

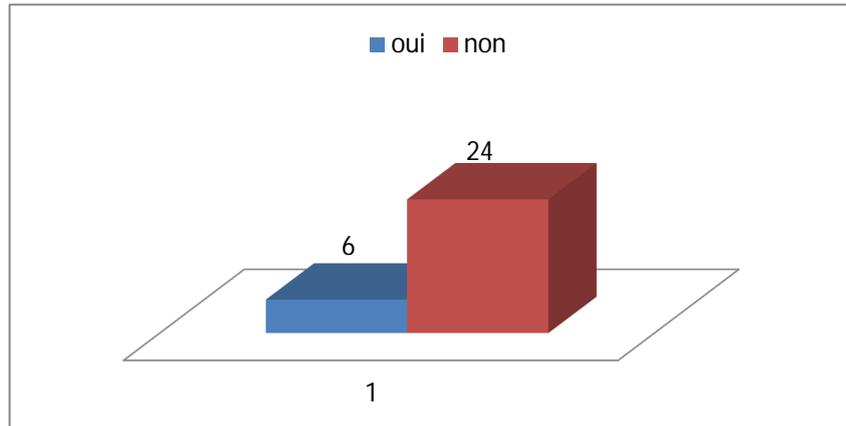
3.2. Regretteriez-vous votre choix de formation, une licence de français ?
Oui : Non : Pourquoi?

a) Phase descriptive :

En réponse à cette question relative aux méthodes utilisées, nous avons eu les réponses suivantes :

- J'ai appris à m'exprimer devant mes collègues sans stress et hésitation.
- Dès mon enfance, j'adorais le français, je ne le regretterais jamais.
- Non, j'apprends de nouvelles choses et mon niveau s'améliore.
- Le français commence à perdre sa valeur et son estime au sein de la société.

		Taux
Oui	06	20%
Non	24	80%
Total	30	100%



b) Analyse :

Cette question tente à mettre plus de lumière sur deux points fondamentaux en l'occurrence, la motivation et les représentations, sur lesquels elle essaye de faire émerger la motivation et les représentations de l'étudiant à l'égard de la langue française en tant que langue étrangère, comme elle tente d'avoir une idée sur le choix de l'étudiant et par la suite, nous permettre de savoir si vraiment il y a une influence de l'environnement sur son choix.

Selon Moore « Une représentation est toujours une approximation, une façon de découper le réel pour un groupe donné en fonction d'une pertinence donnée, qui omet les éléments dont on n'a pas besoin, qui retient ceux qui conviennent pour les opérations (discursives ou autres) pour lesquelles elle fait sens.»²

Nous constatons que 06 étudiants soit 20% du public enquêté regrette ce choix après avoir fait trois années de formation, leurs représentations vis-à-vis de la langue française sont toujours négatives.

3.3. Parleriez-vous en français avec vos collègues ?

Oui :

Non :

Pourquoi ?

Parfois :

a) Phase descriptive :

En réponse à cette question relative aux méthodes utilisées, nous avons eu les réponses suivantes :

Parfois, parce que ce n'est pas évident dans notre société de parler en français, j'aimerais bien qu'on parle en français entre collègues.

Parce que je ne trouve pas avec qui je mène une discussion en français.

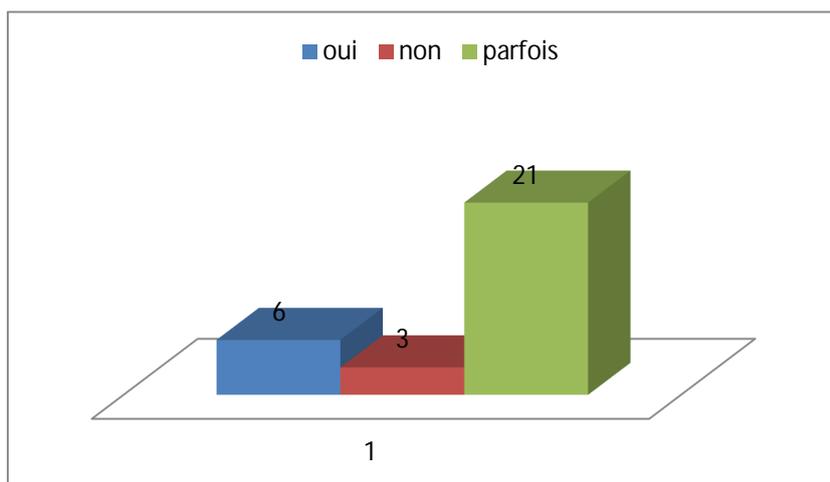
Les collègues ne sont pas habitués à parler en français, et même le regard de la société qui est un facteur démotivant.

Oui, en classe on communique entre quelques collègues en français.

De crainte de commettre des erreurs je préfère parler en arabe.

Oui, pour la maîtrise de la langue, on essaye de parler entre nous en français.

		Taux
Oui	06	20%
Non	03	10%
Parfois	21	70%
Total	30	100%



b) Analyse :

Dans ce constat, nous pouvons synthétiser qu'après trois années de formation l'apprenant algérien, à savoir, l'étudiant du sud n'a pas l'habitude de parler en français à la maison, ni avoir entendu ses parents ou ses proches parler cette langue, nous constatons avec ce taux de 21 étudiants soit 70% que l'étudiant est hésitant dans son comportement linguistique et cela pourrait être expliqué par l'absence de l'usage de langue française dans la famille et même dans la société ce qui prive l'étudiant d'apprendre la langue française dans son milieu ambiant puisque cette dernière est absente dans son quotidien.

Dans le Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE, Jean Pierre Robert (2008) représente la définition de l'oral en didactique des langues ainsi :

« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques ». 3

Le premier domaine de langue mentionné par les étudiants est celui de l'expression orale. Le manque de la maîtrise de l'oral constituerait, à notre avis, un élément des représentations relatives à la situation de la langue française dans la ville de Béchar

3.4. Qu'attendriez-vous à la fin de votre formation ? L'enseignement le journalisme..... Autre Pourquoi ?

a) Phase descriptive :

L'enseignement, je l'adore et je souhaiterais aider les nouvelles générations dans ce domaine.

Le français nous offre la possibilité de décrocher un poste de travail plus rapidement que les autres spécialités.

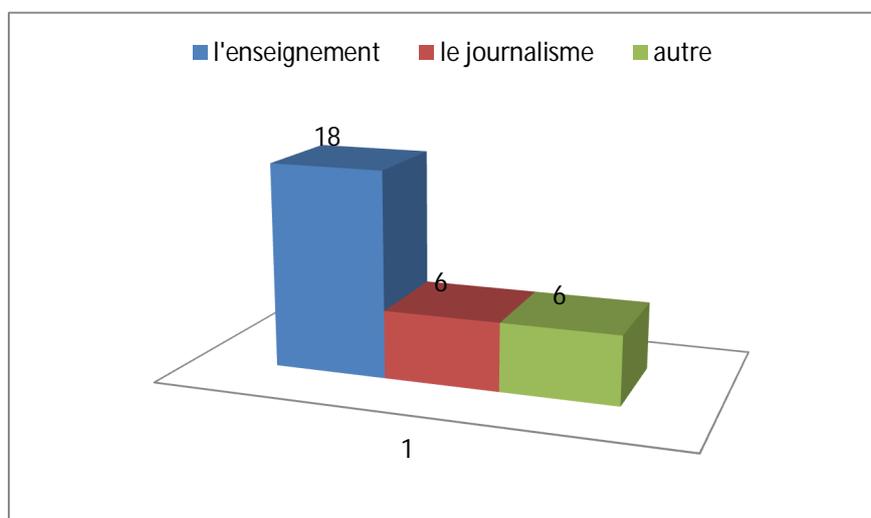
J'ai un penchant vers tout ce qui est communication et échange.

J'adore voyager et le journalisme m'offre l'opportunité de réaliser mon rêve.

Je souhaiterais être un animateur d'émission télévisées.

Continuer mes études à l'étranger.

		Taux
L'enseignement	18	60%
le journalisme	06	20%
autre	06	20%
Total	30	100%



b) Analyse :

L'aspect socioprofessionnel est présent, les étudiants qui pensent que le français leur offre la possibilité de décrocher un poste de travail plus rapidement que les autres spécialités constituent la majorité avec 18 étudiants soit 60% du public enquêté. La disponibilité des postes d'enseignant de français, dans le sud, ce

qui a motivé la majorité des étudiants à choisir une formation qui prépare à cet enseignement, et d'autres à opter pour l'enseignement du français après avoir suivi d'autres formations sans trouver un travail correspondant à leur formation principale (des ingénieurs des architectes et autres,...). Pour les autres perspectives elles sont

équitable. Nous estimons que l'aspect socioprofessionnel est dominant parce que les perspectives sont limitées dans la région. Vu l'éloignement des grandes villes et également le besoin d'assurer un gain de vie.

3.5. Qu'attendriez-vous à la fin de votre formation ? L'enseignement le journalisme..... Autre Pourquoi ?

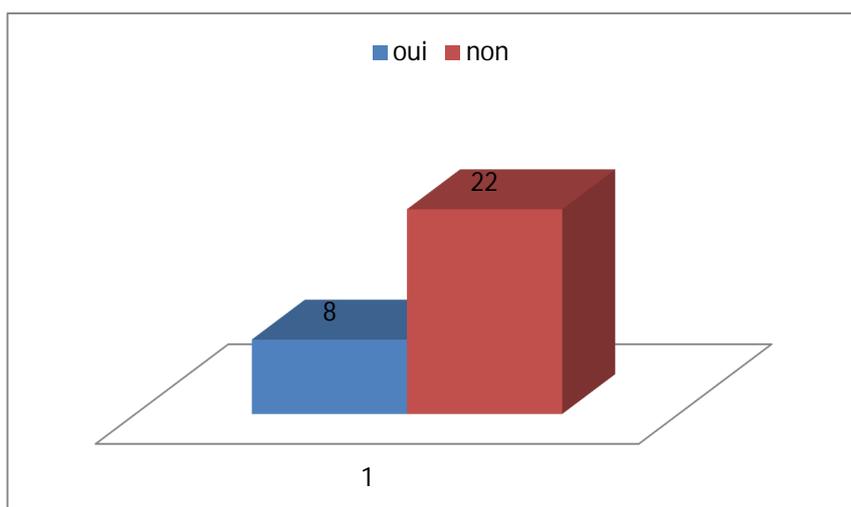
a) Phase descriptive :

- J'aimerais bien mais je n'ai pas le temps
- Oui, j'ai suivi une formation dans une école privée pour améliorer mon niveau car le programme à l'université ne favorise pas la progression, dans la mesure où la

plupart du temps c'est de la théorie qui prime et le temps.

- Non, je ne suis pas convaincu de l'utilité des cours.
- J'aimerais bien, mais je n'ai pas d'argent.
- C'est très important, pour améliorer surtout l'oral.
- A l'université, j'ai le sentiment que l'étudiant n'est pas pris en charge pédagogiquement.
- Pour continuer mes études à l'étranger, il est indispensable.
- Mon niveau est faible, c'est pourquoi je suis une formation spécialisée.

		Taux
Oui	08	17%
Non	22	73%
Total	30	100%



b) Analyse :

Malgré la supériorité du non avec 22 étudiants soit 73%. Tous les étudiants sont

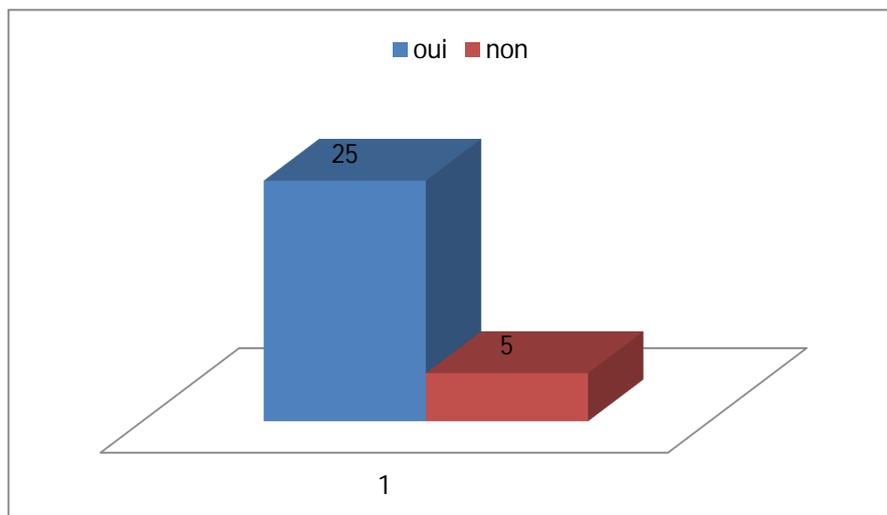
à l'unanimité d'accord de l'utilité et même la nécessité de suivre une formation spécialisée dans le but d'améliorer leur

niveau, ils sont conscients que à l'université l'étudiant à toujours besoin de fournir des efforts personnels et supplémentaires pour qu'ils puissent atteindre les objectifs.

Nous pouvons parler de la notion de motivation qui se décline en de multiples composantes, selon VIAU « la motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève (apprenant) a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »⁴

3.6. Souhaiteriez-vous suivre vos études (master et/ou doctorat) ?

		Taux
Oui	25	8
Non	05	18
Total	30	100%



3.7. Oui :Non : Pourquoi ?

a) Phase descriptive :

En réponse à cette question relative aux méthodes utilisées, nous avons eu les réponses suivantes :

- Bien sûr, pour améliorer mon niveau.
- Pour décrocher un poste de travail.
- Oui, pour par la suite continuer mes études à l'étranger.
- Ce n'est pas motivant.
- Si j'aurais un poste de travail avec mon diplôme de licence, je ne vois pas l'utilité de suivre mes études.
- Tout dépend des circonstances

b) Analyse :

Les études attirent l'attention des étudiants, par conséquent, on constate que la motivation intrinsèque est fortement présente. Cette ouverture sur les études supérieures et de post-graduation est prometteuse.

L'aspect socioprofessionnel est encore une fois présent, nous pensons qu'il est indispensable de réinvestir ce facteur pour les motiver d'avantage.

La motivation qui vient en cinquième position est l'amour du métier d'enseignant et la vocation, et dans la sixième, on trouve la disponibilité des postes.

Les trois motivations les moins citées sont : l'ouverture sur d'autres cultures et vers le savoir scientifique, l'acquisition d'une expérience et de nouvelles compétences, et des motivations d'ordre affectif. Concernant ces dernières, les enquêtés citent l'influence de leurs propres enseignants de français et leur admiration pour eux comme raison du choix de l'enseignement de cette langue

Les représentations et les attitudes des étudiants sur la langue étrangère entraveraient son apprentissage. Ces représentations seraient largement

façonnées par la société, la famille et par l'histoire de la colonisation dans la région.

Les dites représentations se résument comme suit, la langue française est la langue du colon, une langue où l'apprentissage s'avère difficile vu le nombre de règles grammaticale de la langue française, par rapport à d'autres langues à titre d'exemple l'anglais, qui constitue un redoutable concurrent pour la langue française, sans oublier, que la présence du colonisateur

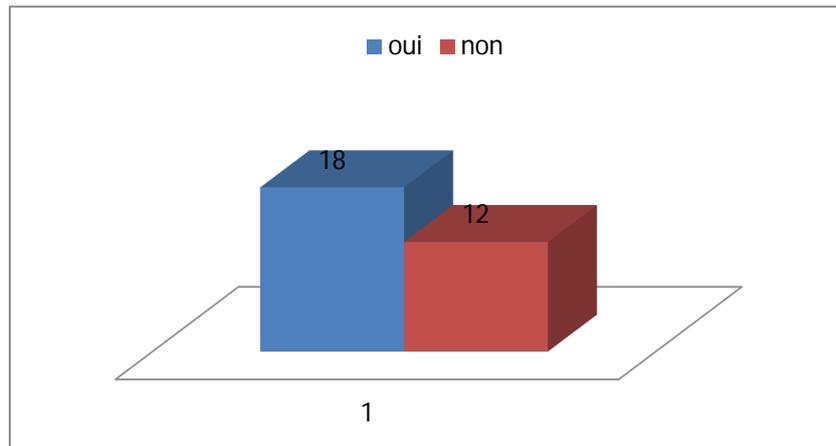
français, autrement dit, la présence de la langue française, dans le sud algérien était une présence militaire et un contact limité avec la population vu que la plupart des habitants étaient des bédouins et nomades.

Vos parents ont-ils un rôle dans ce choix ?

a) Phase descriptive :

- C'est un choix personnel.
- c'est un choix de mes parents.
- C'est un choix personnel, et j'en suis fier.
- Mes parents m'ont appris à assumer mes responsabilités.
- c'est ma passion d'apprendre les langues étrangères.

		Taux
Oui	18	60%
Non	12	40%
Total	30	100%



b) Analyse :

Il est important de souligner que la majorité écrasante des étudiants 82% soit 25 étudiants affirment que les parents ou la famille ont joué un rôle dans le choix de formation, en l'occurrence, une licence de français. Cependant une minorité représentée par 05 étudiants soit 18% déclarent que c'était un choix personnel. Nous pouvons dire que le nouveau bachelier hésite le plus souvent, et il est souvent aidé par son entourage, quand il s'agit de la spécialité des langues étrangères.

4. Synthèse:

A présent, nous proposons une synthèse des résultats afin de mieux comprendre la situation réelle que vit l'université algérienne.

D'après ce que nous avons pu récolter, comme réponses, auprès des étudiants, du moins chez notre public enquêté, cette conception le FLE, peut être résumé comme suit, Benamar. A. affirme que: «le FLE n'existe pas. Il ne fait pas partie de leur vécu subjectif, ni de la réalité objective appréhendée dans leur environnement socioculturel. Le français

qu'ils perçoivent correspond plutôt à un système d'une existence matérielle et d'un rôle spécifique.»

Les analyses du questionnaire ont montré que ceux qui ne participent pas oralement pendant le cours se heurtent beaucoup plus à des difficultés psychologiques. De même, les étudiants qui prennent la parole de manière spontanée ne représentent qu'une minorité.

Nous avons remarqué que les étudiants avaient plus de liberté pour s'exprimer, même avec des fautes. C'est ce que les étudiants avaient souhaité en répondant au questionnaire (que l'enseignant nous donne plus de liberté). L'enseignant encourage les étudiants à parler, et ne les bloque pas en corrigeant leurs fautes. Il prend beaucoup plus en considération le contenu de leurs interventions et non pas leurs façons de s'exprimer.

- Après avoir étudié cette partie de notre travail, nous sommes convaincus que l'oral en milieu universitaire en apprentissage d'une langue étrangère est une tâche assez importante et qui mérite toute l'attention dans le processus enseignement/ apprentissage. Malheureusement la place qui lui accordée

ainsi que le volume horaire qui lui est imparti sont terriblement insuffisants.

-Enfin, sur cette problématique de la prise de parole de façon spontanée, il faut être conscient que l'enseignement d'une langue étrangère doit aussi inclure la mise en confiance de l'étudiant face à cette langue cible.

-Tous les didacticiens se mettent d'accord que l'oral devrait occuper une place importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE et en particulier à l'université. L'apprentissage d'une langue étrangère est une tâche assez importante et qu'elle mérite toute l'attention dans le processus enseignement/ apprentissage. Et pour la tutelle, il faut qu'elle prenne en considération, les particularités régionales et que le français comme langue étrangère surtout quand il s'agit d'un contexte sociolinguistique particulier, en l'occurrence, le sud de l'Algérie.

-Nous suggérons que le rôle de l'enseignant ne se limiterait pas seulement à faire son cours et à transmettre des connaissances, mais que son objectif soit aussi de faire parler et

interagir ses étudiants, en d'autres termes, de motiver et d'aider les étudiants à surmonter la peur et hésitation face à cette langue et les encourager. De ce fait, l'enseignant créerait lui-même une motivation à la prise de parole et une ambiance propice à la participation.

5. Conclusion :

On rencontre plus de difficultés dans les universités du sud, en l'occurrence l'université de Béchar, en raison du sous-

encadrement. Les zones urbaines et les wilayas du nord bénéficient d'un meilleur encadrement pédagogique et administratif. L'étudiant algérien au sud considère en général l'apprentissage de la langue française comme un ensemble de routines. Il ne prend des initiatives que si l'enseignant l'encourage ; il ne s'investit pas personnellement dans le travail mais manifeste un besoin de curiosité devant un problème ou une énigme qui n'appelle pas une réponse juste, cependant une démarche de réflexion individuelle ou collective et travaille avec persévérance.

Il est important de noter que le but d'apprendre la langue française, d'après les textes officiels est de former un individu capable d'entretenir une conversation dans le milieu universitaire ainsi que dans la vie quotidienne. «La langue étant essentiellement l'instrument d'interaction et de communication, (...). L'objectif de l'enseignement d'une langue étrangère n'est pas ainsi d'enseigner la grammaire mais la langue»⁵

D'après les résultats constatés, nous pouvons dire d'autres recherches pourraient nous donner des réponses satisfaisantes,

- Le volume horaire consacré à la langue française est insuffisant dans le secondaire et le moyen.
- Les programmes sont en inadéquation avec le niveau des élèves, autrement dit, les futures étudiants Les programmes ne sont pas en adéquation avec le niveau des apprenants dans toutes les régions, les grandes villes, les métropoles et l'Algérie profonde les hauts plateaux et le sud, il

serait judicieux de prendre en compte les particularités régionales, étant donné que l'Algérie est un pays continent. La géographie et l'histoire jouent un rôle déterminant dans les rapports existants entre la population de chaque région et la langue française.

Résumons ainsi les éléments d'interprétation rencontrés supra :

- L'ancienne représentation de la langue française a un contenu négatif : « langue du colonisateur, langue inutile et imposée ». Cette représentation a conduit à une attitude de rejet de la part de la société et de quelques parents, et a mis les enseignants de français dans

une situation de confrontation et de malaise.

Cette représentation est en phase de transformation sous l'effet d'une pratique sociale qui est devenue plus fréquente dans la société et qui nécessite une bonne maîtrise de la langue française : il s'agit de l'accès des élèves à l'université.

-La régionalisation, étant donné que l'Algérie est un pays continent, il est important que la tutelle, c'est-à-dire, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche prenne en considération, le contexte sociolinguistique de la région, dans l'élaboration des programmes, il en va de même pour le primaire, le moyen et le secondaire influent sur le comportement linguistique de l'étudiant universitaire dans la ville de Béchar.

Nous avons tenté avec ce que nous avons comme moyen à notre disposition, de mettre en lumière quelques difficultés, les obstacles qui entravent le bon déroulement

de l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère, au sud ouest algérien, à savoir, à l'université de Béchar pour les étudiants de licence de français.

Une autre recherche ou un autre article s'imposent et seraient plus bénéfiques, en partant du constat et des résultats obtenus dans ce modeste travail, qui est loin d'être exhaustif.

6. Liste Bibliographique: (APA)

- BENAMAR, A, le statut polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie, les cahiers de l'Asdiff n08, Hachette, Paris, 1997.
- CUQ. J-P, et Gruca. I, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaires de Grenoble, 2009.
- MONDADA L., Cahiers de praxématique, Presses Universitaire, Montpellier, 1998
- Moore, D. Les représentations des langues et de leur apprentissage, Références, modèles, données et méthodes. Paris: Didier. 2001.
- NGUYEN, Q T (du 1er au 5 décembre 2003). «Enseigner la grammaire aujourd'hui. Séminaire régional de recherche-action». Université nationale de Hanoi. Cantho. Document en ligne: <http://www.refef-asie.org>. Consulté en Mars 2011.
- ROBERT J-P.: Dictionnaire pratique de didactique du FLE, nouvelle édition revue et augmentée. 2008.
- TOUBOUL. D, « Les Devoirs » in Penser l'éducation. Notions clés pour une philosophie de l'éducation, 2005.
- ROLLAND VIAU, la motivation en contexte scolaire, université Québec. (4) Op.cit.la motivation en contexte scolaire. 1997.